Cadavres dans le lacs Rweru : "Si ce n'est Pierre c'est donc Paul"

Le Pays, 15 septembre 2014 Burundi/Rwanda : Les cadavres de la dictature Depuis le mois de juillet, le lac Rweru, Ã la frontiÃ¨re entre le Rwanda etÂ le Burundi, charrie desÂ ballots pour le moinsÂ Ã©tranges. En effet, plusieurs sachets plastiques contenant des cadavres dâ€™hommes et de femmes, arrivent rÃ©guliÃ¨rement par ce lac dans la commune de Giteranyi, en territoire burundais. A ce jour, plus de quarante cadavres ont Ã©tÃ© ainsi dÃ©couverts.
Le mystÃ¨re reste entier sur lâ€™identitÃ© des cadavres Les villages situÃ©s du cÃ´tÃ© du Burundi oÃ¹ les corps arrivent, emportÃ©s par les courants dâ€™eau, ne dÃ©plorent cependant aucune disparition. De lâ€™autre cÃ´tÃ© de la riviÃ¨re, au R câ€™est le silence radio.Â Dâ€™oÃ¹ viennent alors ces cadavres ? Qui a tuÃ© ces hommes et ces femmes, et pour quelle rais Le mystÃ¨re reste entier aussi bien sur lâ€™identitÃ© des cadavres que sur celle de leurs bourreaux. En suivant le cours du fleuve, on peut facilement penser que le voyage de ces macchabÃ©esÂ commence depuis le Rwanda. Ce qui pourrait donc laisser supposer que ces hommes et femmes ont subi ce sort parce quâ€™ils Ã©taient devenus une menace pour le rÃ©gime du prÃ©sident Paul KagamÃ©. Au demeurant, ce ne serait pas la premiÃ¨re fois que le prÃ©sident rwandais, qui ne supporte pas la moindre contestation, Ã©limine physiquement des opposants Ã son rÃ©gime. Câ€™est la mÃ©thode quâ€™e tous les dictateurs, face Ã tous ceux qui osent leur porter la moindre contradiction. Paul KagamÃ© a sans doute rÃ©ussi Ã faire du Rwanda un des pays qui peuvent, au regard de leurs performances Ã©conomiques, se placer sur la ligne de dÃ©part pour la course Ã lâ€™Ã©mergence. Mais, parallÃ¨lement, il semble avoir oubliÃ© que malgrÃ© cette embellie Ã©con le peuple rwandais a besoin de libertÃ© et quâ€™aucun rÃ©sultat Ã©conomique ne peut autoriser un homme Ã bÃ¢illonner so peuple. Il urge que la commission des droits de lâ€™Homme des Nations unies se saisisse de ce dossier Cela dit, le Burundi pourrait aussi Ãªtre le point de dÃ©part de ces cadavres mystÃ©rieux. Tout comme dans le cas du Rwanda, ces hommes et femmes pourraient avoir Ã©tÃ© rÃ©duits au silence pour permettre Ã un homme, Pierre Nkurunziza, dâ€™assouv boulimie du pouvoir. Ces cadavres pourraient donc Ãªtre originaires de lâ€™intÃ©rieur du pays, enlevÃ©s et tuÃ©s par les sbir de Pierre Nkurunziza, avant dâ€™Ãªtre transportÃ©s et jetÃ©s dans le fleuve de maniÃ¨re Ã ce que leur dÃ©couverte mette e cause le prÃ©sident Paul KagamÃ©. Ces cadavres de la dictature, comme il convient de les appeler, pourraient donc venir aussi bien du Rwanda que du Burundi. Quant Ã savoir qui est derriÃ¨re ces massacres, il est inutile dâ€™aller chercher trop loin. En effet, comme le dit lâ€™adage, si ce nâ€™est Pierre (Nkurunziza) câ€™est donc Paul (KagamÃ©). Un mystÃ¨re reste toutefois Ã Ã©claircir. Pourquoi celui qui a commis ces crimes nâ€™a-t-il pas voulu enterrer ses victimes dans une fosse commune comme le font la plupart des dictateurs ? De Hitler Ã Sanogo en passant par Gbagbo, Pinochet et autres, la fosse commune est ce que ces dictateurs ont en commun, pour ce qui est du sort rÃ©servÃ© Ã leurs poils Ã gratter. Pourquoi alors lâ€™auteur de ce gÃ©nocide a-t-il voulu que ses victimes soient dÃ©couvertes ? A-t-il voulu envoyer un message Ã ses dÃ©tracteurs ? Dans tous les cas, il urge que la commission des droits de lâ€™Homme des Nations unies se saisisse de ce dossier et ouvre une enquÃªte pour identifier ces cadavres de la dictature et dire, qui de Pierre ou de Paul, est le responsable de leur mort. DieudonnÃ© MAKIENI NdlR : Le Pays est un quotidien d'un groupe de presse privÃ© du Burkina Faso